que Dieu parle par la bouche du Souverain ; que ce même Dieu est le rénumérateur de la vertu, et le vengeur inexorable du crime. Ainsi, on aura un motif capable de contrebalancer la jouissance que l'homme retire de la satisfaction de ses passions mauvaises. Ce motif s'étendra à tous les temps, et il sera de nature à avoir son effet sur tous les hommes.

Mais ces principes religieux ne sont pas l'apanage de notre nature. Descendus du ciel, un homme en a reçu le dépôt sacré. Un homme ! Quel est donc cet homme ainsi en communication directe avec le ciel ? Quel est cet homme que Dieu établit comme son supplément vis-à-vis des peuples, et dont le trône est si élevé qu'il semble unir le ciel à la terre ? Un homme ! Mais quel est cet homme si haut placé, qu'il doive abaisser ses regards pour apercevoir les rois de la terre ? Quel est cet homme qui a ainsi mission de commander aux grands du siècle, aux souverains, aux fiers potentats, et d'en être écouté ? Un homme ! Et quel est cet homme sur le domaine duquel le soleil ne se couche jamais ; dont les sujets couvrent la surface de la terre, et vers lequel tous les regards sont tournés ? Inutile de le dire. Tout le monde le connaît ; chacun le nomme. Dans ces temps mauvais surtout, son nom sacré est répété tous les jours, par deux cent millions de voix. Cet homme, c'est le pêcheur de Galilée, qui, à la voix du Seigneur Jésus, quitta filets et bateaux pour le suivre. C'est le vieillard qui, sans autre arme que le bâton qui lui servait d'appui, partit un jour de la Palestine, et vint défier Rome la triomphante ; Rome régie par ces puissants empereurs, qui, d'un seul coup de lance, imposaient silence à l'univers mutin. Oui, c'est ce même Pierre, qui vit encore dans son deux cent cinquante-sixième successeur. C'est ce même Pierre, personnifié de nos jours par Pie IX, ce vieillard vénérable qui siége dans la ville